

Wajdi
MOUAWAD

Le Poisson soi

COLLECTION LIBERTÉ GRANDE

BORÉAL

Extrait de la publication

Les Éditions du Boréal
4447, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2J 2L2
www.editionsboreal.qc.ca

Le Poisson soi

DU MÊME AUTEUR

Alphonse, théâtre, Leméac, 1996.

Les Mains d'Edwige au moment de la naissance, théâtre, Leméac, 1999.

Littoral, théâtre (*Le Sang des promesses*), Leméac/Actes Sud-Papiers, 1999 ; coll. « Babel », 2010.

Pacamambo, théâtre, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2000 ; Leméac/Actes Sud Junior, 2007.

Rêves, théâtre, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2002.

Visage retrouvé, roman, Leméac/Actes-Sud, 2002 ; coll. « Babel », 2010.

Incendies, théâtre (*Le Sang des promesses*), Leméac/Actes Sud-Papiers, 2003 ; coll. « Babel », 2010.

Willy Protagoras enfermé dans les toilettes, théâtre, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2004.

Je suis le méchant ! Entretiens avec André Brassard, Leméac, 2004.

Forêts, théâtre (*Le Sang des promesses*), Leméac/Actes Sud-Papiers, 2006.

Assoiffés, théâtre, Actes Sud-Papiers, 2007.

Un obus dans le cœur, roman, Leméac/Actes Sud Junior, 2007.

Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face, théâtre, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2008.

Seuls. Chemin, texte et peintures, théâtre, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2008.

Ciels, théâtre (*Le Sang des promesses*), Leméac/Actes Sud-Papiers, 2009.

Le Sang des promesses. Puzzle, racines et rhizomes, théâtre, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2009.

Journée de noces chez les Cromagnons, théâtre, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2011.

Wajdi Mouawad

Le Poisson soi

(Version quarante-deux ans)

COLLECTION LIBERTÉ GRANDE
Boréal

© Les Éditions du Boréal et Wajdi Mouawad 2011
Dépôt légal : 4^e trimestre 2011
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Diffusion au Canada : Dimedia
Diffusion et distribution en Europe : Volumen

*Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada*

Mouawad, Wajdi

Le poisson soi : version quarante-deux ans

(Collection Liberté grande)

ISBN 978-2-7646-2149-3

1. Mouawad, Wajdi, 1968- . 2. Dramaturges québécois – Biographies. 3. Producteurs et metteurs
en scène de théâtre – Québec (Province) – Biographies. I. Titre.

PS8576.O87Z47 2011 C842.54 C2011-942093-7

PS9576.O87Z47 2011

ISBN PAPIER 978-2-7646-2149-3

ISBN PDF 978-2-7646-3149-2

ISBN ePUB 978-2-7646-4149-1

Pour Bertrand et Kateri

Ci-contre : Sophie Jodoin, *Poisson Soi*, 2011, gesso noir sur mylar.





Je ne sais plus où sont les routes asphaltées ni les chemins de terre qui me ramèneront vers la table où le couvert m'attend. C'est une table en bois placée contre un mur chauffé au soleil le jour durant. La nuit venue, la pierre donnera encore une légèreté à la fraîcheur de cet automne qui avance. Laissant la voiture sur le bord de la route, j'ai poursuivi à pied avec la sensation de retrouver un objet, perdu il y a longtemps. Je ne me souvenais plus du parfum des figuiers sauvages. De chaque côté du chemin s'étalent des plans de vignes laissés à l'abandon. Une femme, invisible dans le saignement du soleil, est sortie du contre-jour pour m'apparaître, tout habillée de noir, visage hâlé, ridé, une orange à la main. Elle a prononcé quelques mots en ma direction dans une langue si lointaine, si tapie à l'ombre de mon enfance, que je ne pouvais ni en comprendre le sens, ni en retrouver l'origine ; puis, avec la facilité de celles qui ont toujours épluché les fruits pour les autres, elle me tend l'orange ruisselante de lumière éclatée. Pleurer sans en comprendre la raison, pleurer sans chagrin parce que depuis longtemps on déteste le chagrin, pleurer comme un fruit que l'on ouvre.

J'ai repris ma route et descendu les sentiers menant vers la mer.

Je suis arrivé dans un village côtier où régnait une

grande animation. Une foule disparate convergeait vers le port. Un navire était sur le départ. J'ai pressé le pas. Longeant une ancienne palissade, je suis arrivé à la hauteur d'une grille fermée. Elle laissait voir un jardin et une maison aux fenêtres ouvertes. Une table était accolée contre le mur. Un vieillard et un enfant, assis l'un en face de l'autre, discutaient. Je n'entendais pas leurs paroles ni la langue dont ils usaient mais je pouvais deviner, aux rares mouvements de leurs mains, combien ils étaient étrangers aux appels multipliés du navire. Je me suis arrêté pour les contempler. Qu'importe le monde et le navire si là était cet instant de tous les instants, se répétant dans un éternel présent ! Plus de *Il fut*, ni de *Il sera*. J'ai tenté de pousser la grille. Elle était fermée. Ils ont levé la tête et m'ont regardé. Qui m'a regardé ? Ce « ils », aujourd'hui encore, s'abat sur moi comme la foudre sur l'arbre isolé, me rappelant combien ma vie n'est qu'une quelconque vie qui vit, allant de-ci de-là, occupée et vide, pour colmater les fissures d'un présent d'où, se perdant, s'écoule le suintement de la plénitude. L'obscurité de l'extérieur reste invisible pour celui qui, à l'intérieur, a allumé les lumières de sa maison. Tout cela arrivait soit trop tôt soit trop tard. Ils ont détourné leur regard et sans plus prêter attention à ma présence, ils ont repris leur conversation.

Le navire larguait les amarres. Je me suis précipité pour le rattraper.

Depuis ce jour, j'ai tenté de trouver paix et légèreté, composant avec le surgissement de l'ennui lorsque plus rien ne se présente à mes mains. Depuis quelque temps, aussi, je me suis mis à douter de ma raison et de l'existence

de cette table. Je ne suis plus le même. Je me suis bercé d'illusions. Ce n'est pas parce que l'on est sur les flots que l'on possède les flots. Ce n'est pas parce que l'on regarde le ciel que l'on possède le ciel. Je suis parti depuis tant de temps. On trouvera sans doute ma voiture abandonnée. Les gens qui m'aiment s'inquiéteront de ma disparition. Qu'importe. Ce navire me fera revenir à cette table du présent où le couvert est mis.

Mais qui était cet enfant si je suis le vieillard que je serai plus tard ? Et si j'étais l'enfant que je fus, qui est ce vieillard attablé en face de moi ? Et si j'étais, moi enfant, attablé devant moi vieillard, qui est celui que je suis les observant à travers la grille ?

Un texte impossible à écrire
ou bien de droite à gauche
en tout cas à l'envers

Les Mots mercurochrome
Sur les ecchymoses de la mémoire

Il y a eu un silence sismique.
Tremblement de terre.
Plaque tectonique de chagrin.

Je voudrais tellement ne plus avoir à dire

Je
Ne plus m'occuper de rien
Je voudrais tellement que quelqu'un dise

Il
Pour moi
Qu'on me débarrasse.

Il s'entêtait à ramasser la sciure tombée sur le plancher et la gardait au creux de la main. De la sciure des amputations, disait-il, éclosent toujours les mots, les mots des maux, les maux des mots, l'émail des mailles qui tissent et retissent, lacent enlacent entrelacent et embrassent les mots aimés, anciens, lesquels, coagulés, allaient le ramener vers la phrase manquante. Il la cherchait avec avidité et puissance cette phrase manquante qui saurait redessiner les contours de la ville perdue dont les portes des maisons restaient ouvertes au passage des étrangers, des délaissés, des amis connus et inconnus ; cette ville reine qui portait et porte encore le nom oublié avec lequel l'appelait, il y a longtemps, la voix tant aimée, lui enjoignant de rentrer avant que ne tombe le jour. Il la cherchait avec une soif cette phrase manquante, hypoténuse joignant les segments en exil de sa mémoire, pensant pouvoir enfin rendre aux couleurs leur couleur, et à la lumière sa clarté pour sortir la mort de son obscur et l'obscur de son mort. Mais en s'élevant de plus en plus haut dans le ciel de sa connaissance, il a frappé avec une violence inouïe la déformation du miroir rencontrant sa propre chute dans le craquement des phrases.

COLLECTION LIBERTÉGRANDE

Wajdi MOUAWAD

Le Poisson soi

Wajdi Mouawad signe, avec *Le Poisson soi*, un texte à la fois fantomatique et intime, allusif et intense sur la recherche des origines. Il renoue ainsi avec les thèmes qui ont marqué son théâtre, et plus particulièrement le cycle «Le Sang des promesses» (*Incendies, Littoral, Forêts, Ciels*). Enfant du Liban, vieillard en devenir, il s'inquiète de la route à poursuivre et plonge le lecteur dans les notions, par lui subtilement embrouillées, de temps, d'avancée, de passage, de marche et de la recherche d'un temps passé et d'un temps futur à ressouder pour, peut-être, arriver à les réconcilier.